



**Unité d'Evaluation des
Troubles du Développement**

Hôpital de l'Elsau

15 rue Cranach
67200 STRASBOURG
Tél : 03 88 11 59 52
Fax : 03 88 11 59 39
cra.stbg@gmail.com

Coordonnateur

Pr. Claude BURSZTEJN

Médecins Pédiopsychiatres

Dr C. CHABAUX
Dr. M. BURSZTEJN-POIRIER
Dr A. GRAS-VINCENDON
Pr A. DANION-GRILLIAT

Médecin Attaché

Dr C. SCHRODER

Psychologues

Melle J. BOYER
Melle E. FLORENCE

Infirmier(e)s

Mme M. MARECHAL
Mr G. SAINTY

Orthophonistes

Mr Y. MAES
Mme N.DENNI-KRICHEL

Psychomotricienne

Mme B. LAMBS

Monitrice-éducatrice

Mme S. HABOUZIT

Assistant socio-éducatif

Mr. F. PIERROT

Cadre de santé

Mme L. DUC

Secrétaire

Melle E. WALTER

Antenne 68

Tél 03 89 78 71 58

Médecin pédopsychiatre

Dr M. OBERLIN

Psychologue

Melle WOLGENSINGER

Monitrice-éducatrice

Mme C. FUCHS

Educatrice spécialisée

Mme A. HELFER

COMPTE RENDU DE LA SIXIEME REUNION

- RESEAU AUTISME PSYCHOLOGUES DU BAS-RHIN -

DU 22 septembre 2009 à STRASBOURG

Etablissements représentés :

MAS Galilée, Lingolsheim
IME, Le Rosier Blanc, Saverne
CRA région Alsace, Pôle enfants, Strasbourg
CRA région Alsace, Pôle adultes du Bas-Rhin, Brumath
IMPRO Centre de Harthouse, Haguenau
FAM – EPSAN, Hoerdt
SISES AAPEI, Strasbourg
FAM « le Charme », Châtenois
FAM Oberried, EPSAN, Hoerdt
CAMSP, AAPEI, Schiltigheim
IMP Jules Verne, Mulhouse

Etablissement excusé :

MDPH Strasbourg

Après l'accueil des participants et un tour de table de présentation, la réunion commence par un échange autour des outils d'évaluations.

Emilie Florence explique que l'outil « SON-R » destiné aux enfants de 2 à 7 ans est utilisé au CRA de Besançon en complément du PEP III, pour une utilisation au-delà du QI.

L'outil est basé sur des corrections d'erreurs systématiques, ce qui donne la possibilité au psychologue d'évaluer les apprentissages chez l'enfant. Il ressemble beaucoup à L'EDEI-R et se compose d'associations, similarités, mosaïques, adaptation pratique, reproduction de carrés et un peu de graphisme. Nous suivrons son utilisation auprès des enfants par le biais de la psychologue Ophélie Cardot du CRA de Besançon.

Le COM-VOOR (outil d'évaluation de la communication réceptive) est en version anglaise pour l'instant, sa traduction est en cours actuellement. Le CRA dispose de cet outil et propose de le présenter lors d'une prochaine réunion.

L'éventualité de faire des commandes groupées entre les psychologues du réseau est évoquée.



Question : Y-a-t'il des institutions qui proposent une prise en charge de type « Habiletés sociales » ?

Le CRA, pôle adultes du Bas-rhin propose depuis peu un groupe d'entraînement aux habiletés sociales, suite aux demandes des personnes Asperger (suite au diagnostic) et à l'absence d'accompagnement adapté pour elles, dans le Bas-rhin.

Ces groupes ont pour objectif d'améliorer la qualité des interactions sociales, l'expression et la reconnaissance des émotions par le biais d'un apprentissage. Avant de proposer les groupes, les difficultés de chacun ont été évaluées (bilan cognitif, entretiens...), ensuite des objectifs individuels ont été fixés. L'entraînement proprement dit s'appuie sur des mises en situation sous formes de jeux de rôles et sur d'autres supports comme les vidéos, photos, jeux de cartes et films.

En pédopsychiatrie, des groupes de socialisations sont proposés le mercredi aux petits, indépendamment de leurs niveaux. Les supports utilisés sont les jeux de sociétés, pour par exemple, apprendre aux enfants à passer leur tour, des jeux de rôles sont également proposés. Les professionnels fixent un ou deux objectifs compatibles avec les possibilités de l'enfant (par exemple, rester assis avec les autres).

Question :

Actuellement il n'existe pas de tests (évaluation des compétences et des capacités) destinés plus particulièrement aux enfants autistes avec un retard mental important. Quel serait le test le plus adapté pour évaluer les enfants avec TED entre 4 et 6 ans ?

En première intention (CRA, pôle enfants 67), c'est le PEP III qui est utilisé, il évalue les comportements et les capacités de l'enfant entre 0 et 7 ans, jusqu'à 12 ans si le niveau de l'enfant est assez bas. Il faut tenir compte également de l'intensité des troubles. Cet outil permet de situer les capacités de l'enfant et d'envisager des pistes de travail pour son accompagnement.

Il existe un autre outil pour les enfants avec un niveau de développement entre 0 et 2 ans :

La BECS, est une batterie d'évaluation cognitive et du niveau socio-émotionnel. Cet outil permet de bien visualiser les résultats auprès des parents (mieux que le Brunet) et d'établir des pistes éducatives intéressantes. Il semble que ce matériel est en voie d'adaptation pour les personnes polyhandicapés.

Le diagnostic :

l'ADOS est une échelle d'observation pour le diagnostic d'autisme (enfants). L'outil se compose de différents modules avec des niveaux de plus en plus élaborés. 3 niveaux pour les enfants et un 4^{ème} module pour les adultes Asperger.

Il est complété par l'ADI qui est un entretien à visée diagnostic (questionnaire) mené avec les parents.



Un constat :

Il est difficile de se former aux différents outils. Une idée est proposée, le groupe des psychologues participants à ce réseau, pourrait faire venir un formateur ou éventuellement travailler la question lors des réunions ?

Question :

Qu'en est-il du travail avec les fratries d'enfants autistes ?

Certaines structures proposent (SISES Schiltigheim) une visite de l'établissement qui accueille le frère ou la sœur avec autisme qui s'accompagne d'une présentation des professionnels. Ensuite, une discussion est engagée autour d'un film, par le biais d'un témoignage raconté par un adolescent « parle avec moi ».

Souvent des groupes de paroles sont proposés pour les membres des fratries.

D'autres groupes de paroles indépendants des structures existent, comme ceux organisés par une association, « le droit au répit » animés par Mme Dietrich.

Le CAMSP s'appuie sur un film fait par un psychologue, il s'intitule « j'ai mal à mon frère » mais s'avère être un peu dépassé.

Au CAMSP de Châtenois, une AMP anime un groupe destiné aux frères et aux sœurs d'enfants autistes.

Les membres de la fratrie, les petits surtout, questionnent beaucoup le pourquoi moi je n'ai rien.

Présentation clinique du CAMSP de Schiltigheim :

Cette situation questionne la pertinence du diagnostic posé, qui dans ce cas n'évoque pas l'autisme (qui était une hypothèse dans cette situation) et son incidence sur l'orientation de l'enfant.

La prochaine rencontre du « Réseau Psychologues » aura lieu le **15 décembre 2009 à 14 h 15** au Centre Psychothérapique de l'Elsau, Salle des fêtes.

Ordre du jour :

- Présentation par Stéphane Maris et Luisa Weiner (Psychologues) d'un outil d'évaluation de la communication : le COM-VOOR
- La question de l'évaluation
- Retour sur l'outil SON-R (si plus de précisions).